

Pour une véritable démocratie européenne: Une langue commune * !!!

Les derniers mois nous ont offert le triste spectacle d'une Europe divisée face à la crise, et désunie devant l'avenir. Les banques des grands pays occidentaux ont été sauvées à coup de milliards destinés à rassurer les banquiers pour qu'ils consentent (peut-être) de nouveaux prêts aux entreprises et aux particuliers. Ces mesures n'ont pas véritablement permis d'atteindre les objectifs affichés. Forts de ces soutiens étatiques, les banquiers de la "vieille Europe" se sont empressés de rapatrier les fonds prêtés aux entreprises de l'Europe de l'Est, révélant ainsi le vrai "poids" de leur engagement européen. Pendant ce temps, Sarkozy promettait aux salariés français des emplois chez eux, et Gordon Brown des emplois en Grande-Bretagne. Cédant aux pressions xénophobes, ce dernier a permis que des ouvriers portugais qualifiés soient renvoyés chez eux. L'Europe populaire, décidément, semble bien mal partie.

Pourtant, nous savons tou-te-s que l'Europe est nécessaire à chacun-e d'entre nous.

- Qui, dans les années à venir va payer les milliards engagés dans le sauvetage des banques (y compris les juteuses primes des cadres dirigeants) ?
- Va-t-on mettre à contribution les primes des PDG, ou fera-t-on payer les smicards ?
- Relancera-t-on le flux des capitaux vers les zones les plus libérales de l'Union ("rapportant" le plus aux PDG et aux traders avant de coûter au contribuable moyen),
- ou les investira-t-on dans les domaines où ils sont le plus nécessaires sur le long terme (mais moins rentables dans l'immédiat) ?
- Mettra-t-on le Smicard national à contribution... ou posera-t-on enfin quelques limites à la cupidité des dirigeants cosmopolites ?

Moins d'Europe, c'est plus de dumping fiscal et social.

C'est une économie moins résiliente et plus dangereuse pour la planète.

Pas d'Europe démocratique sans culture et langue communes: le message des Espérantistes.

Pourquoi existe-t-il un tel écart entre cette réalité de l'intérêt collectif historique et la perception des principaux problèmes au travers d'un prisme national ? Les raisons en sont multiples, mais l'une d'entre elles est évidemment l'existence de barrières linguistiques, l'existence d'un Babel mondial et européen. **Le salarié ou contribuable français n'entendent jamais le point de vue du salarié ou contribuable tchèque qu'au travers de ce qu'on veut bien lui en dire en français. A qui profite cette situation ?** Qui dans le chaos économique actuel, arrive à protéger les gains effectués pendant les années folles de la spéculation financière ?

Les "élites" multinationales, les traders, les classes favorisées ont une langue commune: l'anglais, maîtrisée globalement par les Anglo-Américains, et de façon fragmentaire par les autres. Devrions-nous **tous** devenir "bilingues" comme le propose M. Sarkozy, "trilingues" ou "multilingues", comme le proposent d'autres, dans une **surenchère délirante**, pour pouvoir, sur la place publique européenne, opposer notre idée de l'intérêt général à l'intérêt très particulier des banquiers ?

* (« commune », et non unique!!!)

Les Espérantistes ont une vision plus **équitable** et plus **réaliste**. Ils constatent, (et notamment celles et ceux d'entre eux qui enseignent ou parlent plusieurs langues), que la plupart des humains n'ont pas le temps, l'envie, ni quelquefois la capacité d'apprendre et d'entretenir des langues truffées de difficultés entravant l'apprentissage et la compréhension. A contrario, l'espéranto est une langue auxiliaire internationale conçue pour être **accessible à tous**, puissante mais simple (et qui l'est restée, tout en s'enrichissant au fil des décennies).

Si elle a réussi à vivre et se développer malgré une quasi absence de soutien de la part des états (*hormis la Hongrie et quelques rares autres*), c'est à ses réelles qualités qu'elles le doit. Au lieu de déplorer les difficultés d'apprentissage de l'anglais de certains apprenants, de les culpabiliser (difficultés équivalentes dans toute l'Europe **latine**, et en de nombreux pays du monde, même en Asie!), nos « décideurs » européens devraient bien plutôt lancer des expérimentations d'enseignement de l'espéranto, par ailleurs reconnu pour ses qualités propédeutiques par des observateurs objectifs .

La communauté espérantiste compte, dans plus d'une centaine de pays, des membres qui communiquent régulièrement et efficacement lors de réunions internationales ou sur internet.

La révolution écologique et la révolution linguistique sont indissociables

Le développement économique en cours, ou à venir, sur l'ensemble de la planète nous impose de changer notre mode de vie. Nous devons consommer moins pour gagner plus de bien-être final.

Le but des langues est de communiquer. **Si l'on veut atteindre un maximum de communication sans gaspillage de ressources, l'espéranto est la meilleure solution sur le long terme.**

Pourtant (contrairement aux recommandations émises par l'Unesco, et malgré un rapport de 2005: le rapport Grin), l'espéranto ne bénéficie d'aucun soutien, ni de la part des états ni de la part des institutions européennes. Nous pensons qu'il faut que cela change, et que le prochain Parlement Européen prenne des mesures pour encourager les Européens, (notamment les jeunes dans le cadre de leurs études), à s'initier à l'espéranto. Il faut également soumettre à une évaluation objective les politiques linguistiques actuelles. C'est pourquoi nous vous appelons, d'une part, à soutenir les candidats d'Europe-Ecologie et d'autre part à vous renseigner sur l'espéranto et sur la valeur d'une langue commune équitable.

**Commission « espéranto » des Verts français
et Groupe "espéranto langue équitable", Europe-Ecologie**

<http://www.europeecologie.fr/reseau/les-groupes/esperanto-langue-equitable>

<http://listes.lesverts.fr/www/info/comm.esperanto-langues>

<http://www.comlink.apc.org/ave/welcome.htm>

Ainsi que votre moteur de recherche préféré...

Imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique